



Annales historiques de la Révolution française

331 | janvier-mars 2003
Varia

Florence GAUTHIER et Jacques GUILHAUMOU
(dir.), Dossier *Les Libéralismes au regard de l'Histoire*,
Actuel Marx, n° 32, deuxième semestre 2002, Paris,
PUF.

Marc Belissa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/4762>
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2003
Pagination : 176-177
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Marc Belissa, « Florence GAUTHIER et Jacques GUILHAUMOU (dir.), Dossier *Les Libéralismes au regard de l'Histoire*, *Actuel Marx*, n° 32, deuxième semestre 2002, Paris, PUF. », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 331 | janvier-mars 2003, mis en ligne le 18 avril 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/4762>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Florence GAUTHIER et Jacques GUILHAUMOU (dir.), Dossier *Les Libéralismes au regard de l'Histoire*, Actuel Marx, n° 32, deuxième semestre 2002, Paris, PUF.

Marc Belissa

- 1 Comme le rappelle l'introduction générale, la compréhension de l'objet *libéralisme* est aujourd'hui singulièrement obscurcie par les usages contemporains qui assimilent le libéralisme à la démocratie, à l'ordre capitaliste, voire au lien censé être indissoluble entre les deux. Il s'agit pour les auteurs des contributions formant ce dossier (cinq articles concernant notre période) de saisir l'objet *libéralisme* dans un « moment essentiel de son émergence » et de la « construction historique de son discours ». Le mode d'analyse utilisé relève, à des degrés différents, de ce que l'on a appelé « l'histoire des concepts » ou « l'histoire du discours », illustrée aussi bien par les travaux de l'école anglo-saxonne (P. G. A. Pocock, Q. Skinner, ...) que par ceux de Raymonde Monnier, Florence Gauthier et Jacques Guilhaumou. Rappelons ici que cette histoire du discours n'est pas une « histoire des idées » mais celle de la contextualisation (sociale, politique...) du discours.
- 2 Le premier texte de Quentin Skinner est une leçon inaugurale à la mémoire d'Isaiah Berlin prononcée le 21 novembre 2001. Skinner déconstruit la doctrine opposant liberté négative et liberté positive. La première - censée être le fondement du libéralisme moderne - se définit par l'absence de contrainte à « l'agir individuel », tandis que la seconde, analysée classiquement comme hégélienne, identifie liberté et capacité à s'accomplir, supposée être la matrice des totalitarismes. Skinner historicise l'opposition entre ces deux conceptions en montrant qu'elle s'est construite dans le débat autour de la Révolution anglaise. C'est Hobbes qui élabore l'idée de liberté négative en réaction à la conception du républicanisme révolutionnaire qui définit la liberté comme absence

« d'esclavage », c'est-à-dire comme absence de toute forme de *dépendance*. La liberté négative « libérale » se construit donc contre la liberté positive des démocrates anglais. Dans le deuxième article, Florence Gauthier s'appuie sur les textes de Mercier de la Rivière pour mettre en évidence le lien entre despotisme légal des Physiocrates, conception capitaliste de la propriété et économie coloniale. Il est rare dans l'historiographie de rapprocher les conceptions physiocratiques (censées être l'origine du libéralisme économique) et l'économie esclavagiste, mais l'hypothèse de Florence Gauthier, selon laquelle l'expérience de Mercier de la Rivière en tant qu'intendant de la Martinique est à l'origine de nombre d'éléments de sa théorie de l'ordre naturel, s'avère stimulante. Reinhard Bach montre dans le troisième texte que le républicanisme de ceux qui ont « une action dans l'entreprise sociale » selon le mot de Sieyès doit être relié aux conceptions physiocratiques de Mercier de la Rivière à Mirabeau et Rœderer. Il existe une ligne de clivage fondamentale dans le discours républicain des Lumières qui recoupe l'opposition intérêt personnel/intérêt national, principe d'utilité/principe d'ascétisme, « ordre d'égoïsme » et « ordre d'égalité ». L'article de Raymonde Monnier « Républicanisme, Libéralisme et Révolution française » se situe dans la perspective de ses travaux précédents sur l'histoire du concept de république, dont certains publiés dans notre revue. Le *moment* républicain de 1791 est ici mis en valeur. Il constitue un tournant capital qui ne peut être compris en dehors d'une histoire longue qui réintègre le républicanisme classique issu de « l'humanisme civique » de Pocock comme source des révolutionnaires français. Enfin, Jacques Guilhaumou interroge le concept de *jacobinisme* en relation avec l'analyse marxiste du phénomène révolutionnaire. Il propose une typologie du libéralisme politique : « libéralisme constituant » du « jacobinisme modéré », « libéralisme égalitaire » du « jacobinisme centriste » et « libéralisme civique » du « jacobinisme radical ».

- 3 L'apport essentiel de ce dossier est de remettre en cause une vulgate libérale et téléologique largement hégémonique dans le discours politique. Il n'existe pas *un* libéralisme fondé sur l'idée de liberté négative et tournant le dos à la tradition républicaine, civique, égalitaire et démocratique mais *des* libéralismes fondés sur des conceptions différentes et parfois antagoniques dans leur contextualisation historique.